

31/05/2016

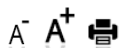
Le Nouvelliste

AYENT Une ingénieure veut bâtir un centre pour le développement durable au-dessous d'Anzère.

Vers un centre écologique de pointe



C'est sur ce terrain entre Ayent et Anzère que pourrait apparaître le centre dès l'été 2018. Il devrait être bâti à partir d'éléments exclusivement naturels. dr



SAMUEL JACQUIER

La commune d'Ayent accueillera-t-elle un centre pour le développement durable à l'horizon 2018? Un projet porté par l'ingénieure spécialisée Victoria Brinkler-Leaney a été présenté à la population. Le but? Créer un centre interdisciplinaire pour l'innovation, l'inspiration et la formation au développement durable sur une surface de 22000m² entre Ayent et Anzère. «Nous voulons montrer qu'il est possible de s'adapter au changement climatique avec des solutions réalistes et économiquement viables», relate l'ingénieure. Le coût global de ce projet unique en Suisse romande avoisine les 18 millions de francs. Les modes de financement seront variés, mais les fonds propres doivent s'élever à 400000francs pour que le dossier avance (cf. encadré).

Cohabitation des loisirs et de la formation

Ce centre se déclinera en d'innombrables facettes, allant d'un magasin zéro déchet à un musée interactif, en passant par de la permaculture. Autre attraction qui devrait attirer des touristes, un spa naturel se nettoyant grâce à des roseaux permettra aux hôtes de se détendre. «Nous allons tenter une expérience inédite en construisant tout ce centre avec des matériaux naturels, et un usage minimal de béton», souligne l'Ayentôte d'adoption.

Le futur centre se veut un modèle en matière d'écologie comme cela existe ailleurs, notamment au pays de Galles, pays dans lequel Victoria Brinkler-Leaney a œuvré. «Aucun raccord au réseau électrique n'est prévu. Nous voulons montrer que l'autonomie énergétique ne signifie pas de contraintes insurmontables aujourd'hui. On ne diminue pas sa qualité de vie en agissant écologiquement.» La formation fait partie intégrante du projet, puisqu'un centre éducatif pour les écoles de la région sera aménagé, des apprentis seront engagés et la HES-SO, l'UNIL et l'EPFL ont fait part de leur intérêt pour collaborer à ce projet.

Enthousiasme communal

La commune d'Ayent est emballée par l'idée. C'est elle qui met à disposition ce terrain se trouvant en zone d'intérêt public. «Depuis 1999, nous attachons une grande importance aux énergies renouvelables pour alimenter notre réseau. Nos propres démarches incitent nos citoyens à penser à cela», note Marco Aymon, le président de commune. Il notifie aussi le côté touristique du lieu permettant de rendre Anzère attractive en été également. Pour Christophe Clivaz, professeur associé à l'UNIL, les retombées touristiques de ce genre de lieu sont difficiles à prédire, même s'il croit fermement à ce projet. «Cela peut tout à fait se révéler une offre complémentaire qui attire autant des touristes venus expressément pour cela que des personnes qui sont déjà là.»

Poursuivre la tendance

La sensibilité écologique augmente. Le Service de l'énergie du canton s'est intéressé au projet car l'ambition est de réaliser des bâtiments particulièrement exemplaires du point de vue énergétique. Si le financement se concrétise, Joël Fournier, adjoint du chef de service, estime que le centre répondra à une demande croissante. «Après une longue période de sensibilisation, la population souhaite aujourd'hui des conseils concrets pour agir de manière adéquate. Le centre du développement durable pourra offrir cela aux visiteurs qui en tireront bénéfice chez eux.» Si aucun bâton ne s'insère dans les roues des porteurs du projet, l'ouverture est agendée pour 2018. Infos: www.cdda.ch ou via la page Facebook de «cdda».